

EF

Vallée Aoste à Pont- d'Ain

en Savoie ! Après
et Moutiers, c'est à
eauvoisin que
llée, leader français
ché des fournitures



et de la papeterie
a ouvert un point de
st équipé d'un drive.
e, créée en 1990,
lise désormais 27
dans la région, et
rtis en France et à

tion Petzl : rojets us

ion d'entreprise
est basée à Crolles
dans son rapport
2015, annonce
ncé 128 projets
006, pour une
ion de plus de 3,5
d'euros. Parmi les
e 2015 : l'entretien
tion météo dans le
Mont-Blanc, l'étude
opée au Vietnam,
ion du cratère du
yiragongo
que démocratique du
t la recherche des
lisparus au
id.

tion

tre précédente
nous avons présenté
astagné comme

BELMONT-TRAMONET

TDS s'ouvre à de nouveaux marchés



Chez TDS, on travaille en famille : Nathaly Dubois, PDG, Dominique Vacheron, technico-commercial, et Fleur Vacheron, directrice commerciale, sont frère et sœurs. Ici devant la nouvelle ligne de traitement. Photo Le DL/I.B.

« C'est le genre d'investissement qu'on réalise tous les 30 ou 40 ans », souligne Fleur Vacheron, directrice commerciale de TDS. Il est question ici d'une nouvelle ligne de traitement des métaux à 1,8 million d'euros. La machine, qui répond au doux nom de Sletü, est la plus productive de tout Rhône-Alpes (50 tonnes à la journée) et l'une des plus modernes. Elle se compose de 80 postes : des bains de cuivre, étain et/ou nickel dans lesquels les pièces métalliques - de 2 mm de diamètre à deux mètres de long - trempent, des bacs de décapage, dégraissage, rinçage,

séchage... « Tout est piloté par un progiciel d'ordonnancement. » Comprenez un logiciel qui décide, en fonction de toutes les commandes à réaliser dans la journée, l'ordre de passage des pièces, pour optimiser l'utilisation de la machine. Barres, vis, écrous, toutes les pièces métalliques qui ont un rôle de conductibilité électrique y passent. « Le logiciel contrôle en permanence les paramètres physico-chimiques des bains - pH, température, concentration des produits - et alerte en cas de problème. Des pompes doseuses réinjectent de l'étain, du cuivre ou du nickel si

besoin. Tout est enregistré, chaque commande fait l'objet d'une traçabilité. » Bref, le top de la technologie.

SOLAIRE, ÉNERGIE, AUTOMOBILE, AÉRONAUTIQUE

On retrouve leurs clients dans tous les secteurs de la métallurgie (décolletage, emboutissage, mécanique générale), à 90 % en Rhône-Alpes. « Ils nous confient leurs pièces brutes et on leur applique un traitement de surface. » Cette nouvelle ligne multi-traitement, installée en avril 2015, leur a permis de s'ouvrir à de nouveaux marchés en 2016,

comme ceux du solaire, de l'énergie, de l'automobile (Areva, EDF, Schneider Electric). « L'aéronautique nous intéresse aussi, ça nous diversifierait. Depuis le début de l'année, nous testons pour de nouveaux clients dans le domaine électrique, avec des équipementiers automobiles. Le fait de travailler directement avec eux nous ouvre les portes de leurs fabricants. » Le chiffre d'affaires de TDS a augmenté de 5 % en 2015 et déjà de 14 % au 1^{er} trimestre 2016. C'est donc bien parti pour atteindre l'objectif de +10 % d'ici la fin de l'année.

L'entreprise s'était déjà démarquée en 2014, en investissant dans un laveur d'air. « Nous n'étions pas obligés de le faire mais nous voulions rejeter un air sain dans l'environnement. Les émanations au-dessus des bains sont aspirées, puis lavées par des liquides avant d'être rejetées. Les eaux sales, elles, sont retraitées dans notre station d'épuration. »

Ingid BRUNSCHWIG

TDS EN BREF

ACTIVITÉ : traitement de surface des métaux
CRÉATION : 1922
IMPLANTATIONS : siège à Belmont-Tramonet, usine à Genas (Rhône)
CHIFFRE D'AFFAIRES : 4,2 M€
EFFECTIFS : une quarantaine de salariés
RÉSULTAT NET : NC
RÉPARTITION DU CAPITAL : 100 % famille Vacheron